

EXPOSITIONS / LES ANCIENS DU SALON DE MONTROUGE

Entre moi et le darknet

Comme le montre cette sélection, les jeunes artistes sont aussi bien attirés par des sujets « classiques » comme la famille ou le portrait que par l'exploration des derniers excès de la technologie.

Par Pedro Morais et François Salmeron

Mireille Blanc

(Montrouge 2021)

Abolis bibelots d'inanité...

Alors que de nombreux peintres érigent la photographie en modèle, et projettent ses contours sur la toile afin de produire les compositions les plus réalistes qui soient, Mireille Blanc (née en 1985, diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2009 et lauréate du prix Novembre à Vitry 2016) opte pour un tout autre traitement pictural... qui utilise pourtant la photo comme « image source ». Elle dépeint des fragments d'albums de famille et de cartes postales qu'elle aura préalablement recadrés et réimprimés, et nous plonge dans un univers familier, clos sur lui-même. Bondée d'objets banals – mais si chers à l'artiste ! – et de matières kitsch issues du consumérisme (motifs de sweat-shirts, friandises industrielles, *ice-creams*), chaque toile restitue les taches, défauts et coups de flash qui parsèment ces tirages amateurs abîmés. Si l'on parlait d'une « psychologie de l'image », à l'instar des écrits d'André Bazin sur les arts plastiques, ces œuvres apparaîtraient comme les reliques d'une enfance révolue dont on peinerait à faire le deuil, et ces bibelots décrépits, aussi futiles soient-ils, se dresseraient en fétiches des années 1980. La fonction mémorielle des tableaux passe ainsi par une esthétique que Mireille Blanc juge « à la limite de la croûte ». À travers une palette désaturée, des tons gris et des touches pâteuses fardées de spray, ses compositions (surtout des petits formats peints en une seule séance !) se voilent d'une couche surannée, tel un vieux cliché flouté. La peinture se considère ici comme une « copie de copie » et affiche ses paradoxes : la crise du réalisme pictural (voire sa vanité) ne décourage en rien l'attention que l'on porte au médium, comme l'atteste la foisonnante littérature commentant les toiles de l'artiste.

F.S

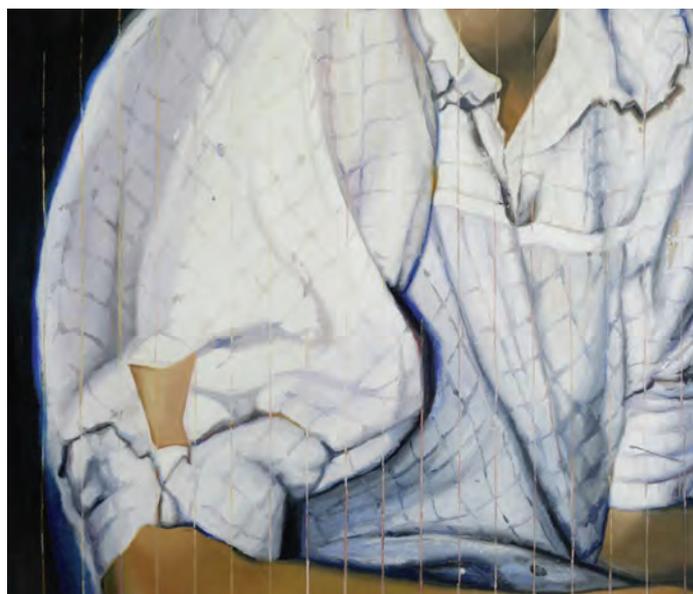
Exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, « Kinder Coquillages », initialement prévue du 6 novembre au 12 décembre 2020, et dont l'ouverture sera programmée au moment du déconfinement.

annesarahbenichou.com

Exposition personnelle à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge, « Album »,

initialement prévue du 7 novembre au 19 décembre 2020, reportée du 5 janvier au 20 février 2021.

tram-idf.fr/mireille-blanc-eart-camille-lambert



Mireille Blanc,
Chemisier,

2020, huile et spray sur toile, 95 x 110 cm.



Mireille Blanc,
Édifice,

2019, huile et spray sur toile, 200 x 150 cm.